



Jacques HALBERT

www.jacqueshalbert.com

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Halbert

2 Zone artisanale 37500 Candes-Saint-Martin

Tél. 07 67 12 00 98

jacqueshalbert@gmail.com

Biographie

Les premières années

Étudiant à l'École des Beaux-arts de Bourges, Jacques Halbert peint en 1975 à 20 ans ses premières cerises dans l'espace public sur une palissade de plus de 40 mètres de long. Cette même année, il se rend très régulièrement à Paris à la rencontre de la scène artistique. Habillé en chef cuisinier, Jacques Halbert se fait connaître dans les vernissages en vendant des petites toiles et des tartelettes aux cerises dans une cagette qu'il porte à sa taille. Cette attitude et ces différentes actions lui permettent de se rapprocher de nombreux artistes (Ben Vautier, Daniel Spoerri, Raymond Hains, André Cadere, Jacques et Catherine Pineau...) et d'être invité à la Foire Internationale d'Art Contemporain en 1976. A cette occasion, Jacques Halbert crée la *Galerie Cerise*, un triporteur transformé en galerie ambulante qu'il présente deux années de suite à la FIAC.

Les années américaines

En 1978, Jacques Halbert se rend pour la première fois aux États Unis invité à participer à la foire de Washington. Lors de ce séjour, il découvre New-York et fait la rencontre de l'artiste Jean Dupuy qui l'aide à s'y installer. Jean Dupuy lui fait côtoyer toute la scène artistique d'avant-garde avec les membres de Fluxus et les artistes émergents tel Keith Haring. Jacques Halbert participe à de nombreuses performances et vit les dernières années de "La Collective Consciousness". Il expose chez les galeristes new-yorkaises Gracie Mansion et Emily Harvey. En 1985, à l'instar de "FOOD" de Gordon Matta-Clark et de la "Eat Art Galerie" de Daniel Spoerri, Jacques Halbert et sa compagne Mireille Brame ouvrent et

dirigent pendant 5 ans un restaurant et lieu artistique "The Art Café" dans le East-Village. En 1990, Jacques Halbert quitte New York pour se recentrer exclusivement sur son œuvre. Il vit en Floride les premières années puis s'installe à Los Angeles, faisant ainsi l'expérience des deux côtes américaines. En 1999 de retour à New York, il fonde la *Magnifik Gallery* à Williamsburg tout en poursuivant son travail qui fait l'objet de nombreuses expositions aux États-Unis et en France.

Le retour en France

Quelques mois après le 11 septembre 2001, Jacques Halbert quitte New-York et s'installe à Candès-Saint-Martin, en Touraine. Depuis 20 ans, son œuvre fait l'objet d'expositions et rétrospectives dans des centres d'art : le Creux de l'Enfer à Thiers, Le Centre de Création Contemporaine à Tours, La chapelle de Geneteil à Château-Gontier, etc...dont la dernière en 2020 au château de Montsoreau-Musée d'art contemporain. Les œuvres de Jacques Halbert sont également présentes dans des collections publiques comme le Centre National des Arts Plastiques, le Musée d'art de Nantes, Emily Harvey Foundation à New-York, les Artothèques de Caen et d'Angers, le FRAC Auvergne, ...

Depuis plus de 45 ans, la cerise est un motif récurrent dans son œuvre et dont les deux lignes directrices sont la peinture et la performance.

En 2021, le château de Montsoreau-Musée d'art contemporain publie « Autoportrait », un livre dont plus de trente artistes, critiques et historiens de l'art brossent le portrait de l'artiste (Daniel Dezeuze, ORLAN, Ben Vautier, Mathieu Mercier, Fabrice Hyber, Claire Chevrier, Patrick Tosani, Olivier Mosset, ...).



Exposition personnelle « Cerises », au château de Montsoreau - Musée d'art contemporain, 2020. Commissariat Alain Julien-Laferrière.



Exposition « Cerises » au château de Montsoreau, 2020.
« Mme Rothé et et Mr Halbert mangeant des cerises », 1977.
« Jacques Halbert et Nicole Rousset Altounian mangeant des cerises »,
graphite et acrylique sur carton, 1977.



« Chocolart », 1978, acrylique et diverses techniques sur toile.
Carton d'invitation de l'exposition « Peinture au beurre » où a été présentée l'oeuvre « Chocolart ».



peinture au beurre 18 mai
8 juillet 1978

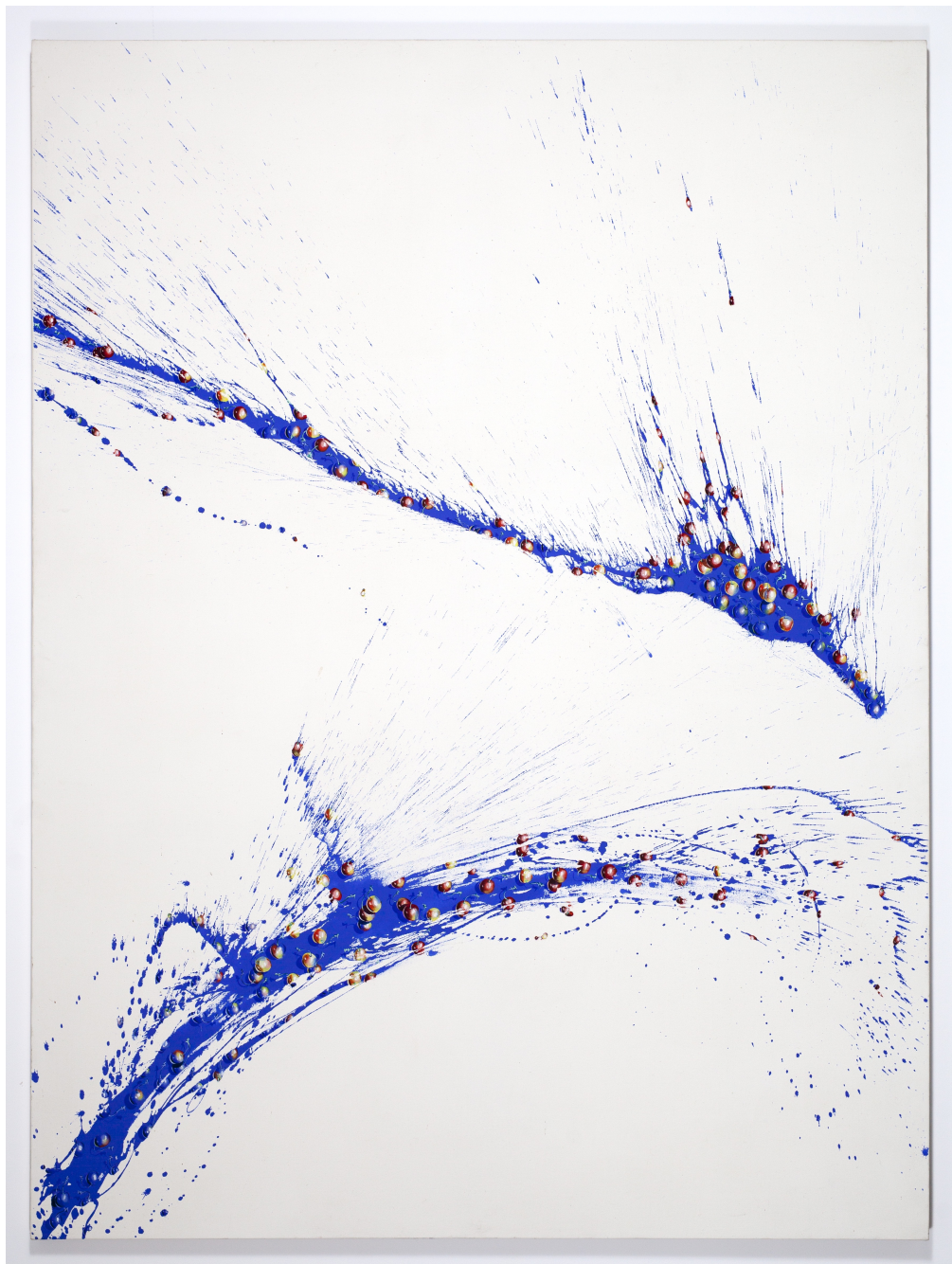
galerie jean briançe 23-25 rue guénégaud paris 75006



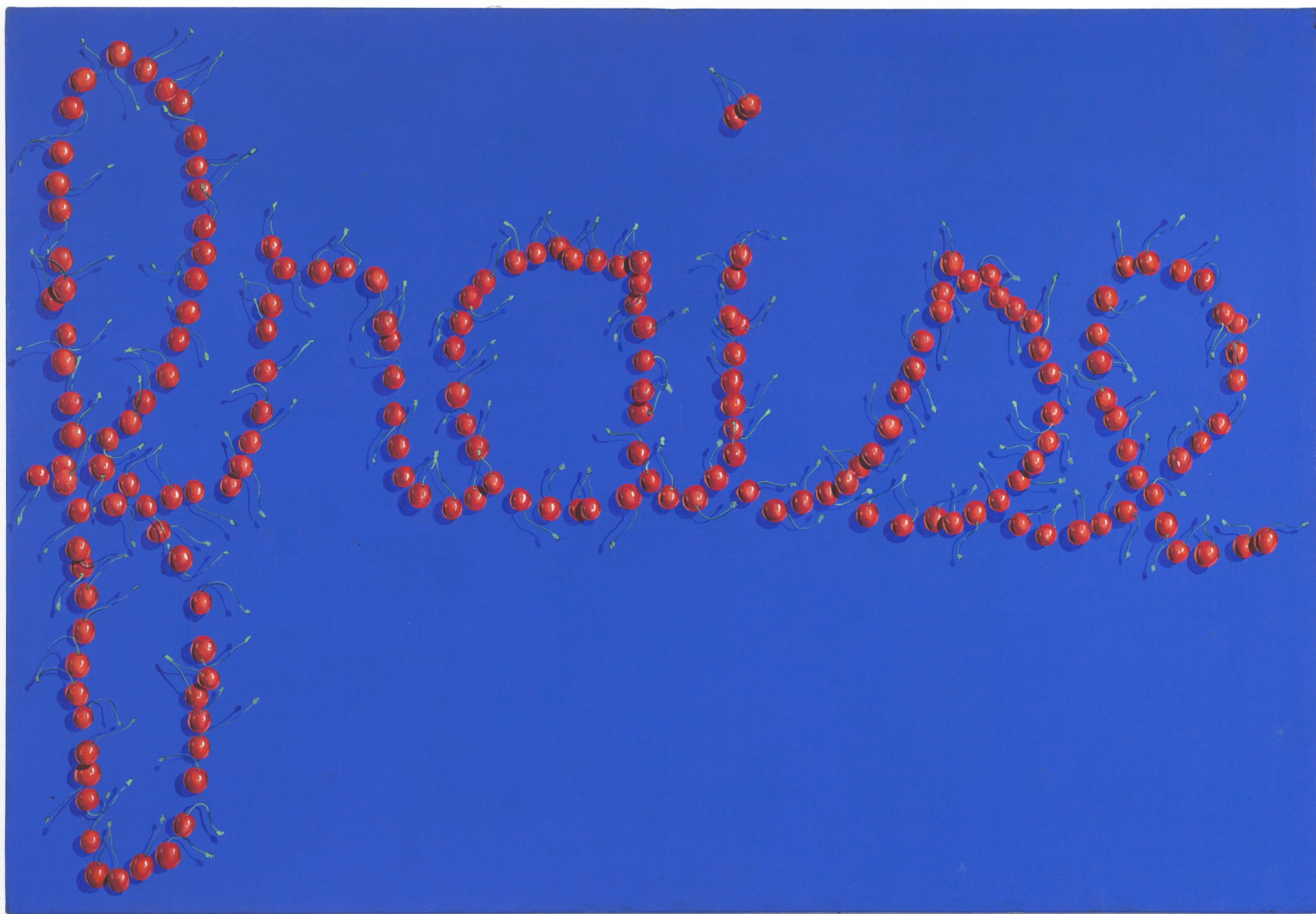
Exposition « Jacques Halbert » au CCC, Tours, 2006.



« Champagne », acrylique sur toiles, 100 x 300 cm, 2005, collection privée.
« Composition », acrylique sur toile souple, 218 x 285 cm, 1975, collection Frac Auvergne.
Exposition « Jacques Halbert » au CCC, Tours, 2006.



« Splash », acrylique sur toile, 280 x 165 cm, 1977.
Présentée pour la première à Art Basel en 1978, Galerie Peter Lenart.



« Fraise », acrylique sur toile, 89 x 130 cm, 1975.
Présentée pour la première à Art Basel en 1978, Galerie Peter J. Lenart.



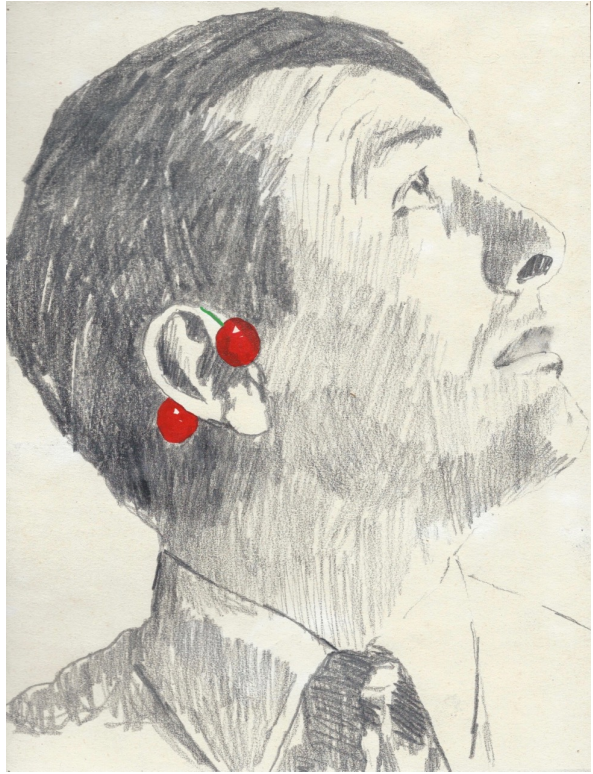


« Galerie Cerise », 1976-1977 devant le Centre Georges Pompidou.

« Galerie Cerise », 1976-1977, diverses techniques, 315 x 189 cm. Vue de l'exposition « Jacques Halbert » au CCC, Tours, 2006.



Jacques Halbert et André Cadere, 1975.
Galleries Daniel Templon et Ileana Sonnabend, Paris.



« Gilbert » et « Georges », 1978, graphite et feutre sur papier, 21 x 16 cm chaque.



« Liliane Vincy mangeant des cerises », 1978, graphite et feutre sur papier, 21 x 16 cm.

« Olivier Mosset mangeant des cerises », 1978, feutre et acrylique sur papier, 42 x 75 cm.



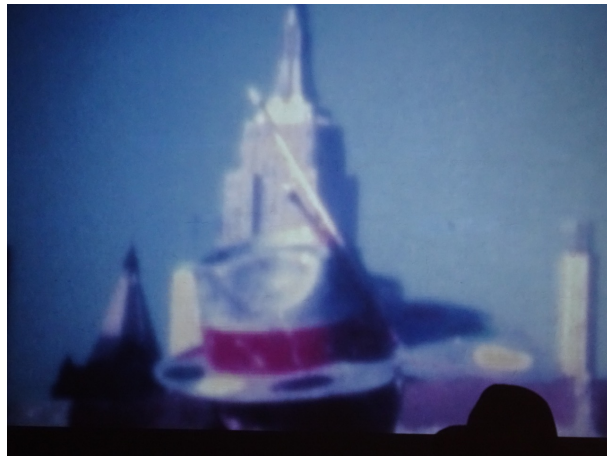
En 1975, alors qu'il a vingt ans, Jacques Halbert rédige un texte fondateur de sa démarche artistique : « Comment peindre une cerise ». Il y décrit étape par étape le processus de fabrication d'une peinture de cerise, avant de conclure malicieusement « Si vous avez suivi à la lettre ces conseils, vous avez sous les yeux une magnifique cerise peinte par vous. Vous êtes donc un artiste. » Ce texte est doublement fondateur, premièrement parce qu'effectivement Jacques Halbert va peindre inlassablement cette cerise toute sa vie, mais aussi parce qu'il conçoit sa peinture comme un outil pour modifier fondamentalement le rapport que les gens entretiennent traditionnellement avec l'œuvre d'art. Jacques Halbert élabore une œuvre prolifique, vivante et festive qui interroge la valeur de l'art, son intérêt ou son importance. Confrontant simplement l'art et la vie, son œuvre plonge le visiteur dans une balade vers la création permanente.

Marie-Caroline Chaudruc, directrice du château de Montsoreau, 2020.

« Alignement », 1975, acrylique sur toile de lin, 62 x 51 cm.



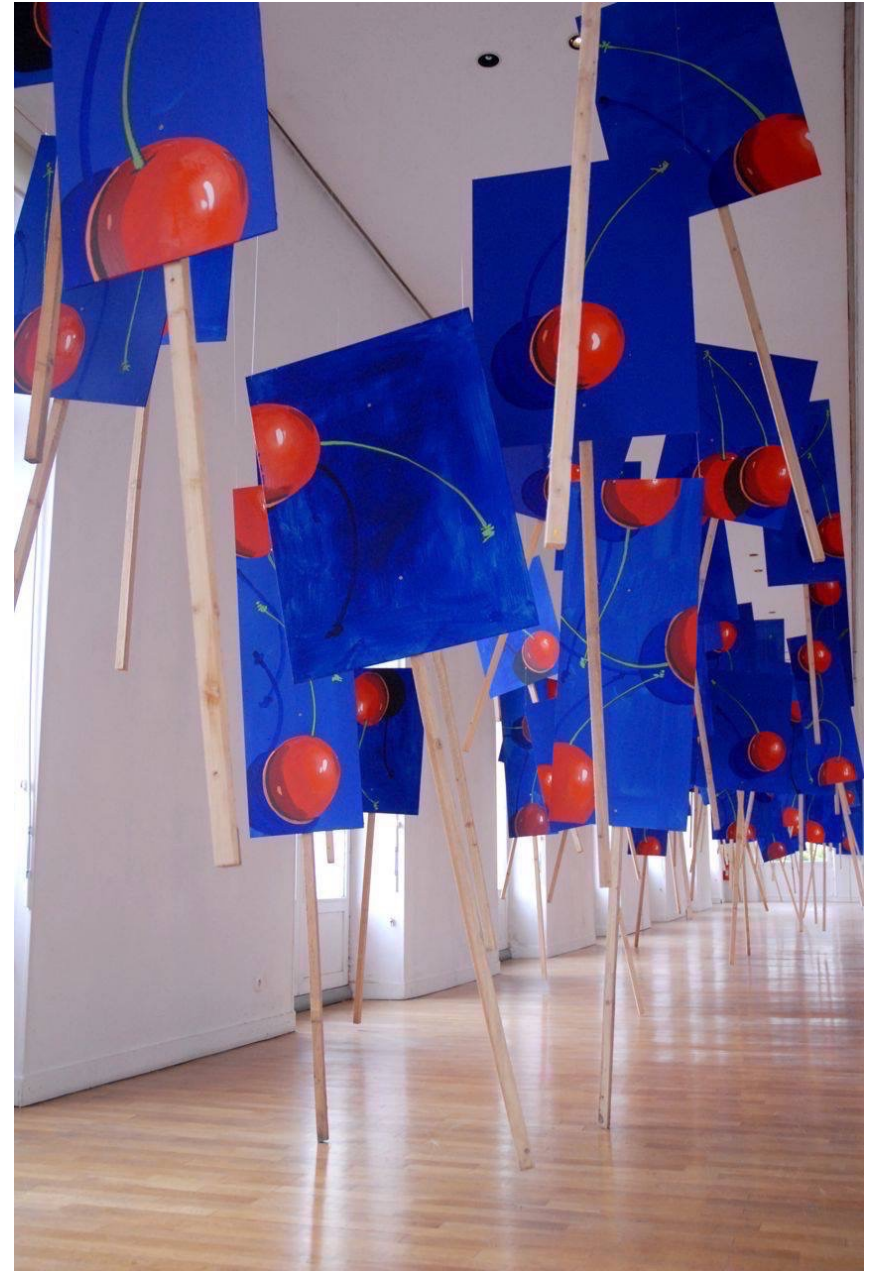
Palissade, 1974-1975, Bourges, photo Philippe Gasnier.



« Fashion Show », 1987, Super 8 sonore. Gallery Gracie Mansion, New York.



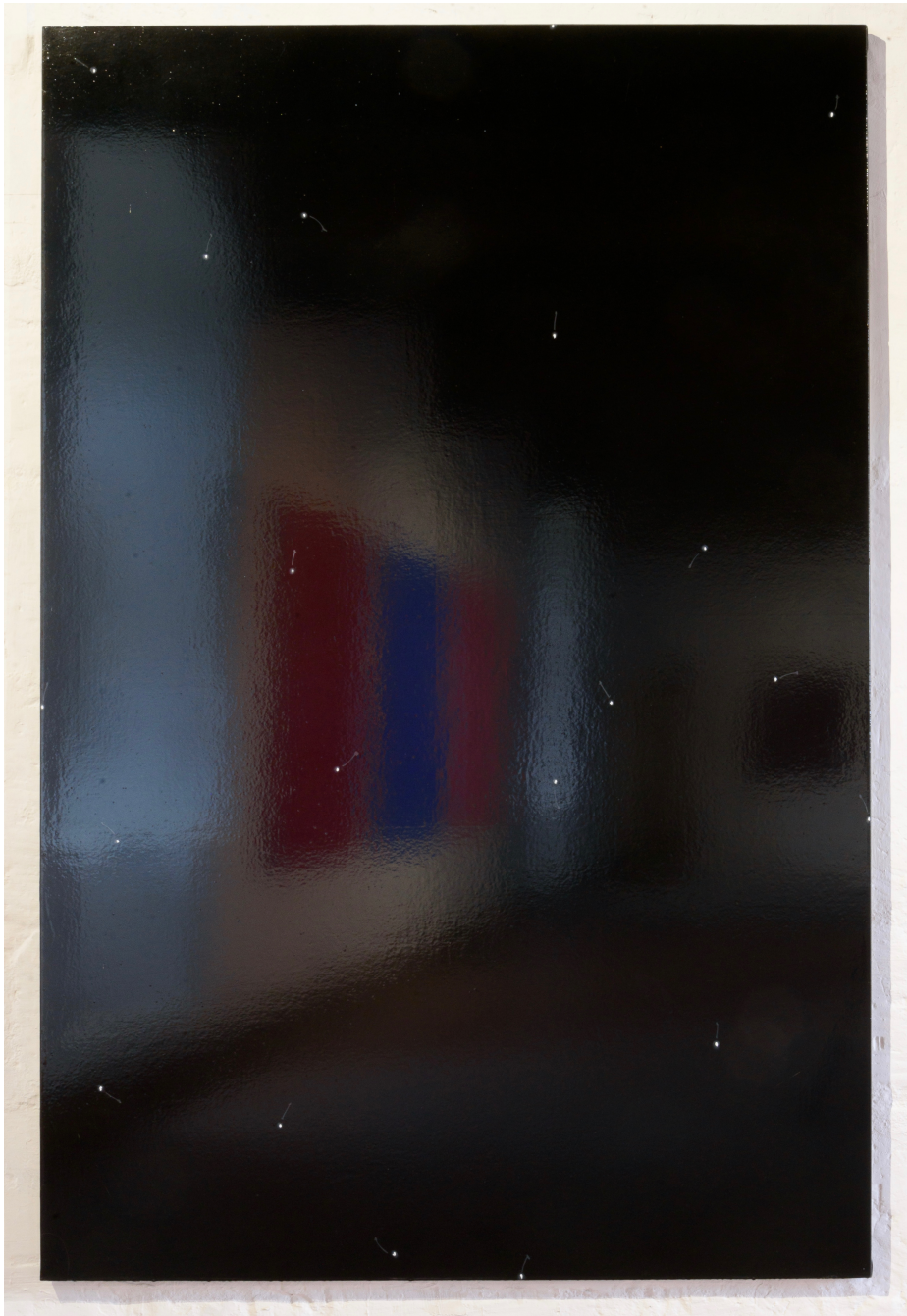
« Show your colors », acrylique sur drapeau, 265 x 367 cm, 1988.



Performance « Le tas d'esprit », 2005 organisé par Ben Vautier, Paris.
« Bleu Cerise », galerie contemporaine de Chinon, 2007.



« Le Paradis Perdue », 2012
Capitaine Lonchamps et Jacques Halbert.
Centre d'art de la chapelle de Geneteil, Château-Gontier.



« HTFAM » (How to fuck a monochrome), 2018,
laque sur toile, 195 x 135 cm.



« HTFAM» (How to fuck a monochrome, 2018, laque sur toile, 100 x 100 cm chaque.
Exposition « Cerises », Château de Montsoreau - Musée d'art contemporain, 2020.

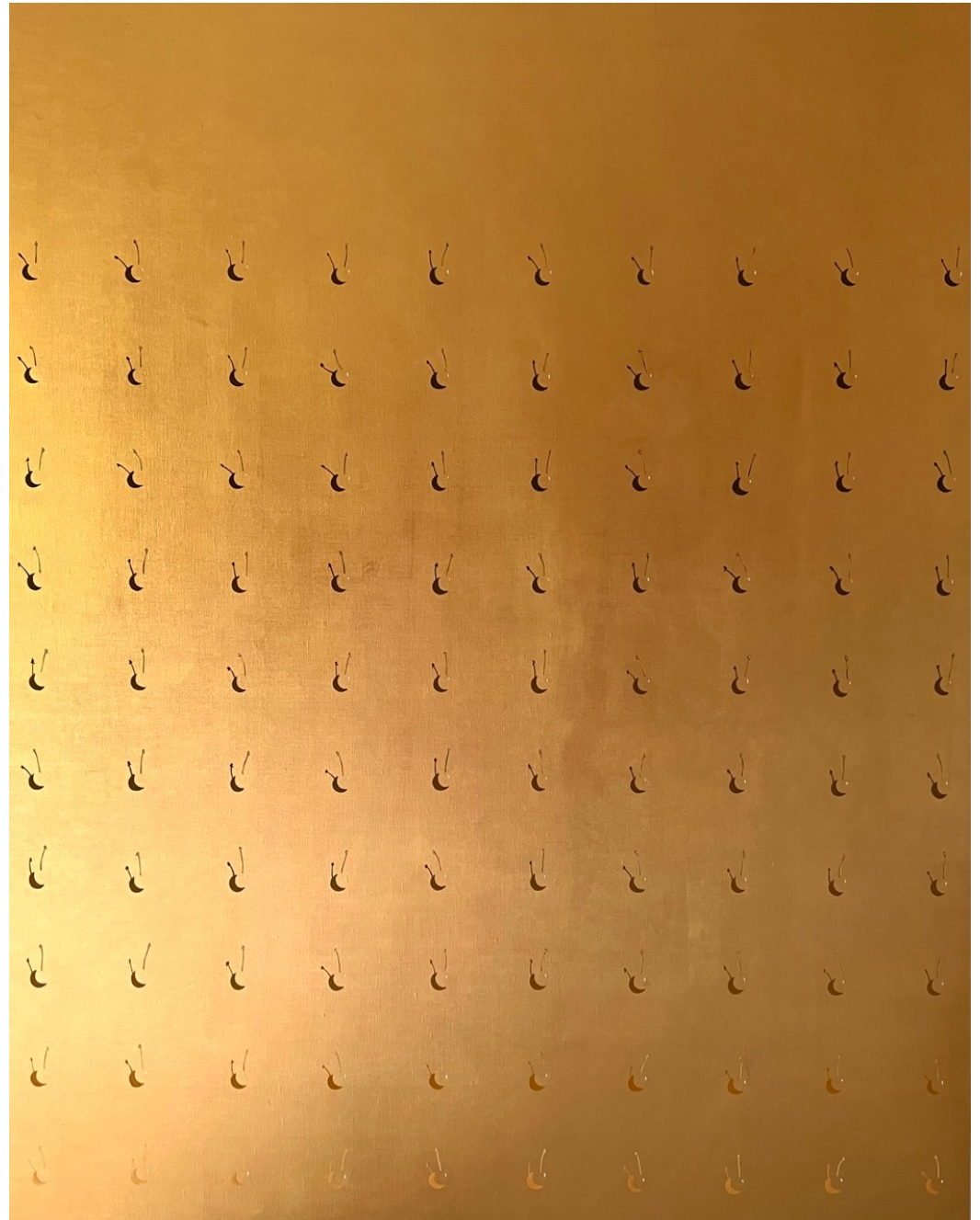


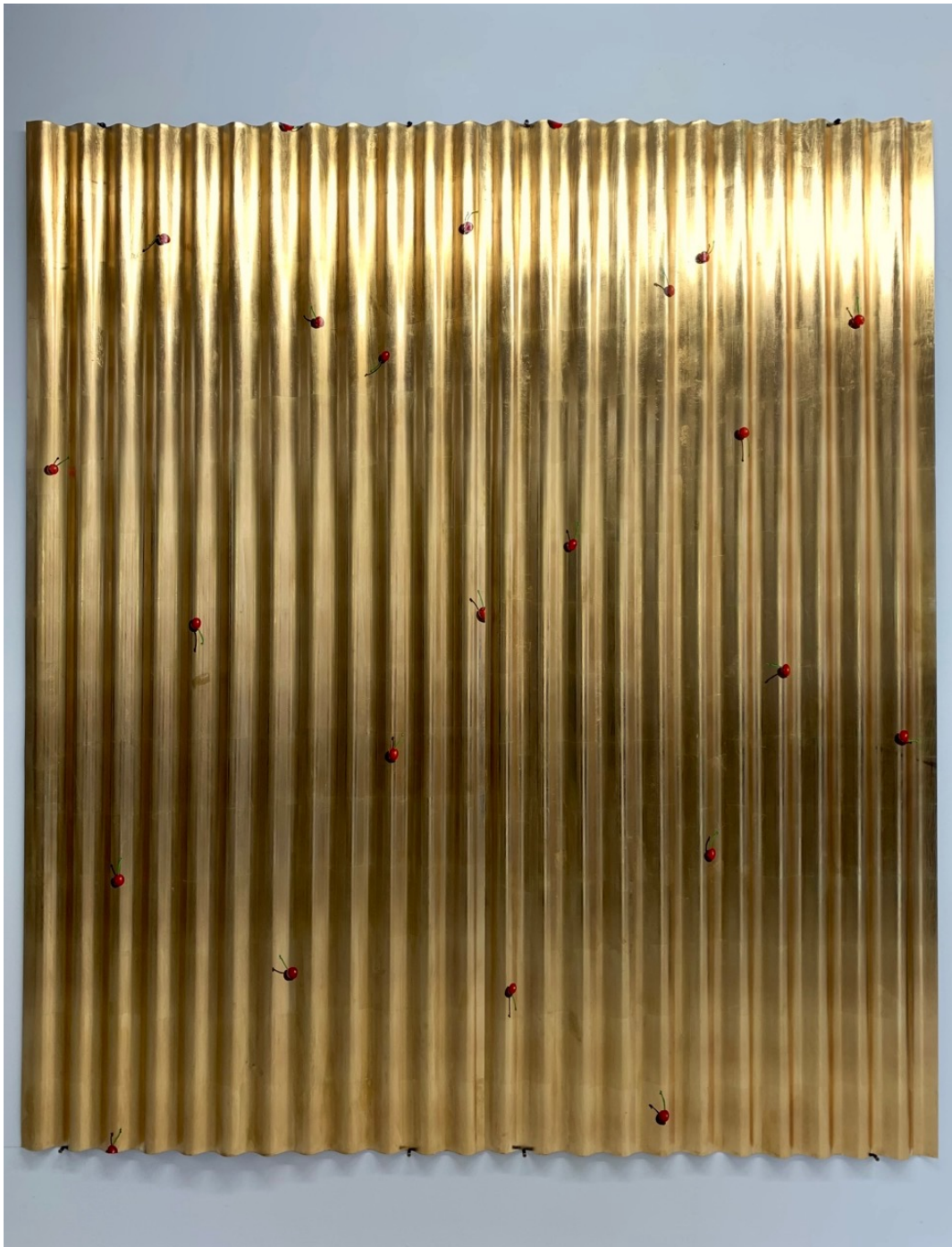
« HTFAM» (How to fuck a monochrome, 2020, laque sur toile, 60 x 60 cm chaque.



« Twist Again », 2022, huile et feuille d'or sur toile, 60 X 60 cm.

« Disparition », 2022, 210 x 160 cm, huile et feuille d'or sur toile. En collaboration avec le doreur Sébastien David.





« En tôle », 2021, acrylique et feuille d'or sur tôles en acier, 250 x 120 cm.



« PunkieGoldie », 2021, huile et feuille d'or sur
toile, 100 x 100 cm.



« I dit it my Ebusway », 2019, VAN (Le Voyage à Nantes), oeuvre permanente.

C'est en 1975 que Jacques Halbert peint sa première cerise. Dès lors, ce sujet gourmand ne cessera plus de nourrir son oeuvre prolifique, animant selon des rythmes réguliers ou des compositions aléatoires la surface monochrome, de préférence bleue, de ses toiles. Le motif de la cerise comme revendication de sa position artistique mena l'artiste de la peinture à la performance, de la France aux Etats-Unis, lui faisant partager l'aventure de Fluxus ou s'associer aux expériences du Eat Art. Cependant, toutes les voies explorées, comme les différents médiums et supports utilisés, n'ont jamais pu détrôner l'attachement profond de l'artiste à la peinture, qui demeure pour lui la pratique fondatrice. (...) La cerise est le seul motif qui traverse de façon continue son travail sur ces trente dernières années.

Au delà de l'effet de « signature » qui lie ce motif à l'artiste, l'exposition entend mettre à jour les déclinaisons infinies qui s'expriment dans ces inlassables répétitions, et en cela appréhender les qualités et préoccupations proprement picturales du travail de Jacques Halbert. Il s'agit ici également de s'interroger sur l'étonnante résistance de ce sujet à l'épuisement, comme si chaque nouvelle cerise posée sur la toile renouvelait dans la gourmandise l'essence même du désir de peindre.

La cerise est apparue dans le travail de Jacques Halbert au milieu des années 70, comme une réaction provocatrice à l'aspect cérébral du mouvement Support/Surface omniprésent dans l'environnement artistique du moment. L'irruption incongrue, presque charnelle, des cerises sur les toiles bleues que l'artiste réalisait alors signent une ré-appropriation de sa

pratique en accord avec sa personnalité profonde, celle d'un artiste épicurien, digne héritier des exubérances dada, tendance Picabia. La cerise le mène rapidement sur le terrain d'un art d'attitude, prémisses des performances qui constituent un pan important de sa pratique : l'artiste se fit connaître à la même époque en arpentant avec son triporteur les vernissages parisiens, vendant gâteaux et tableaux aux cerises.

L'art de Jacques Halbert est nourri à tous ses niveaux de la grande histoire de la peinture. Ses oeuvres « cerisistes » utilisent un motif explicitement figuratif pour un travail abstrait. De la même façon, elles se situent de façon étonnante au confluent de deux états d'esprit divergents des avant-gardes qui ont depuis les années 70 profondément redéfini le paysage artistique. Par certains aspects, son travail rappelle certains mouvements radicaux, qui ont repoussé la peinture dans ses limites les plus extrêmes, comme BMPT, (notamment Daniel Buren et Niele Toroni), Support- Surface, mais aussi des démarches singulières comme Roman Opalka. Mais en choisissant la cerise, Jacques Halbert court-circuite cette tendance radicale en y intégrant humour et dérision, ainsi qu'une vitalité pop, qui le situent aussi dans la filiation de l'esprit Fluxus et de toutes les tentatives artistiques visant à relier l'art et la vie.

Delphine Masson

Le paradis perdure, Jean-Michel Botquin, 2013

Et puisqu'il perdure, remontons dès lors à la Genèse. La cerise est apparue dans l'oeuvre de Jacques Halbert, en 1974, de la façon la plus incongrue qui soit, tatouant de façon répétée une palissade de chantier peinte en bleu azur. Une cerise par planche, toutes bien alignées. Les planches sont irrégulières, mais j'aime à imaginer que celles-ci avaient une largeur unique; de 8,7 cm, par exemple, cette mesure désormais très conceptuelle. Très vite, la cerise investit la toile sur châssis et y trouve sa juste mesure. Un an plus tard, Jacques Halbert peint les lettres du mot « plaisir » (1975). René Magritte n'aurait pas désavoué cette déclinaison de « La trahison des images », cette mise en jeu de l'énoncé, de l'objet, de l'image et de l'objet nommé. La délectation habite la cerise vermillonne et « la gourmandise emporte l'adhésion, écrira Pierre Giquel, nous sommes en région comestible, la fête bat son plein ». En 1978, l'artiste confirme cette idée saugrenue qui fait office de manifeste d'une véritable folie, d'une extravagance, d'un goût exclusif - car l'oeuvre est de bon goût -, et d'une gaité vive : « peindre des cerises partout, tout le temps, et ne penser qu'à ça ». Ne penser qu'à ça : à prononcer ces mots, il y a déjà là quelque chose de profondément jouissif. Et comme un parfum d'obsession au sens où l'entendait Harald Szeemann, lui qui se préoccupait, entre autres choses, des circuits fermés et des machines célibataires, de la coercition par la beauté et des édifices bâtis par des Illuminés. L'obsession écrit Harald Szeemann, est « une unité d'énergie joyeusement reconnue ». Pour Jacques Halbert, celle-ci a une forme vaguement ovale de couleur carmin et vermillonne, prolongée sur sa gauche par un filet vert émeraude. Oui, la queue a aussi toute son importance.

(...) Le paradis perdure. D'autant que, coïncidence peut-être moins troublante qu'il n'y paraît, le panneau central du triptyque de Bosch est parsemé de cerises et autres baies rouges. Dans le ciel, un être hybride, mi-chevalier en armure mi-sirène, pêche la cerise, chevauchant un poisson volant en guise d'aéronef. À l'avant-plan, une femme nue porte deux cerises en guise de couvre-chef. À droite, sous la chouette, un couple danse et s'agite, gesticulant des bras et des jambes, enlacés de branches de cerisier. Nombreux sont les fruits de taille immense et les baies rouges sur le panneau central du Jardin des Délices, cette extension du paradis terrestre où un grouillement de nudités se livre à toutes sortes de divertissements charnels. L'humanité a les yeux plus grand que le ventre, n'envisageant pas d'autre destin que ces plaisirs et délices. La cerise, assurément, est fruit du Paradis, antidote à la pomme, cause du péché originel. J'ai vu le jardin paradisiaque peint par le Maître du Jardin de Paradis de Francfort : les femmes y cueillent les fruits d'un cerisier au

double tronc enlacé. À l'instar de la fraise, de la framboise et du raisin, au paradis des sens, la cerise représente la nourriture des amants, symbole de sensualité et de volupté, corruptrice de la vertu.

(...) Scandaleuse liberté, digne héritière de l'exubérance Dada, tendance Picabia. Et révolte supérieure de l'esprit. Celle-ci sied à Jacques Halbert qui, rappelons-le, se permit un jour en guise d'appropriation et d'hommage, d'apposer l'une de ses cerises sur un Picabia au musée. Comment, ici, ne pas rappeler le « Manifeste cannibale », la scansion de « Dada n'est rien. Comme vos paradis : rien ». « Y'a bon Picabia ! » bonimente, avec le rire de Jacques Halbert, le tirailleur sénégalais de Banania, peint sur le coffre de la Peugeot 403, version 1962, couverte de cerises, customisée dira-t-on, et aujourd'hui garée dans l'atelier de l'artiste. Oui l'empreinte de la cerise, au sens toronien du terme, s'applique partout. Elle contamine tout support et surtout se peint sur toile, cerise toujours dupliquée, jamais épuisée. Rarement solitaires, au moins par paires, souvent alignées, en quadrilles, essaims, constellantes, les fruits sont à maturité. Il y a des « cerises bleues sur fond bleu », des « Cerises blanches sur fond blanc », des « Cerises vertes sur fond vert », des « Cerises jaunes sur fond jaune » et, s'en doute, des « Cerises rouges sur fond rouge ». Le sujet résiste au fil des inlassables répétitions d'une même cerise. J'aime le protocole que Jacques Halbert établit dès 1975. Il tient la méthode ABC École de paris « Comment peindre une cerise en huit étapes et temps de séchage », de la recette de cuisine, se teinte d'esprit Fluxus et remet dès lors en question avec impertinence l'absolutisme des positions minimalistes et conceptuelles en vogue à l'époque, qu'il s'agisse, dans le paysage français du moins, du dogmatisme de Support/Surface ou du radicalisme de BMPT.

(...) On le constate : dans l'oeuvre de Jacques Halbert, nous sommes loin, très loin, d'une seule répétition d'un motif. C'est un geste simple, sans aucun doute. Encore fallait-il y penser. Le motif, ce qui fait l'objet d'une répétition de forme bien définie, régulière et continue, est ici ce qui catalyse une obsession, un univers, une façon de percevoir le monde et de le vivre. Dans le cas de Jacques Halbert, la cerise passe de l'état inerte à l'état vivant : « la matière qui l'a formulée, écrit Frédéric Bouglé, se fixe dans le geste de peindre entre agrégation et dissolution du sujet, entre sexualité suggérée et sensualité affirmée, entre culture culinaire, culture populaire et culture savante, entre, enfin, la joie prégnante d'un présent exalté et les temps jamais oubliés d'une cueillette passée ». L'artiste compose une partition aux multiples nuances, aux variations sans fin, conscient que c'est la peinture elle-même qu'il n'épuisera pas, se réjouissant que « le jus de cerise se prenne encore et toujours au jeu de la peinture à l'huile ».



Portrait, 2022, photo Nicolas Bruand.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2022

KICHBACBRUSH, galerie Incognito, Paris
Le pape des cerises, performances à la Biennale de Venise, Paris + Art Basel

2021

Cerises essentielles, musée Céramique Saint-Yrieix-La-Perche
Peinture pour oiseaux, musée et jardins Cécile Sabourdy

2020

Cerises, au château de Montsoreau - musée d'art contemporain

2019

Galerie l'Oeil Histrion, Caen

2018

Centre Combi-Douche, Galerie du Dôme, Saumur
HTFAM (How to fuck a monochrome), Galerie Nadja Vilenne, Liège, Belgique

2016

HTFAM (How to fuck a monochrome), galerie ICI, Paris
Art Elysées, stand Galerie Baudouin Lebon, Paris
A dada sur mon banquet, Le Carroi, musée Chinon

2015

Le banquet de la vérité, Fondation du Doute, Blois

2014

Jacques Halbert, Galerie Nadja Vilenne, Liège, Belgique

2013

Le Paradis Perdure, Chapelle de Geneteil, Centre d'art contemporain, Château-Gonthier

2012

Résidence et exposition au LAC, Île de la Réunion
Came à Yeux, L'appart, Poitiers
The Chef is baked, Frost Art Museum, Miami, USA

2010

Bleu Cerise, Galerie Benoit Lecarpentier, Paris
Dix Nez, Abbaye Royale de Fontevraud
Cherry Invitational, Galerie Les Contemporains, Bruxelles, Belgique
Jacques Halbert, Galerie ARTSZ, Monaco

2009

Mind the Wall, Librairie Saint Hubert, Bruxelles, Belgique

2008

Jacques Halbert à la Galerie des Beaux Arts, Nantes
Déambulation Picturale n°4, Nantes

2007

Bleu Cerise, galerie contemporaine, Chinon
Peinture, commande publique pour l'école Jean Jaurès, Chinon

2006

Jacques Halbert, Centre de Création Contemporaine, Tours
Bubbles and potatoes, La Caserne, Joué-Les-Tours

2005

Le salon, peinture au marteau, Chantiers d'artistes, Le Lieu Unique, Nantes
Parasols et transats, Jours de Loire, Candes-Saint-Martin
Acquisitions, Le ring, artothèque, Nantes
Peaux de peintures, théâtre municipal, Angers

2004

Un joli fruit bien tendre, Galerie IpsoFacto, Nantes
Peintures Gratinées, Festival Saint-Germain, Paris
Peinture au marteau, Galerie Ben doute de tout, Nice

2003

La lessive de Gargantua, plage de Candes Saint Martin
Le Mur du rire, le Creux de l'Enfer, Thiers

2001

MagnifiK Gallery, Williamsburg, Brooklyn, New York, USA

1998

Tickly Paintings, Cava, Los Angeles, Californie, USA

1997

Splash, Redondo Beach, Californie, USA

1996

Funny Laundry, Lunaria, Los Angeles, Californie, USA

Cig Art, Bergamot Station Art Center, Robert Berman Gallery, Santa Monica, USA

1995

Jacques Halbert, Power Studio, Miami, Floride, USA

Jacques Halbert, Gourmet Café, Miami Beach, Floride, USA

1994

Vintage dreams, The Merle's Closet, Miami Beach, Floride, USA

Bizarre Tropical Elégance, La Voile Rouge, Miami Beach, Floride, USA

Jacques Halbert, State Street Gallery, Sarasota, Floride, USA

Fruit in Color, Metro-Dade Cultural Center, Miami, Floride, USA

Jacques Halbert, Jane Stein Gallery, Tampa, Floride, USA

1993

Hommage, Fromage et Danse de Saint Guy, Galerie des Beaux-Arts, Nantes

Dada Party, Café « G », Sarasota, Floride, USA

Floridada, Emphasis Gallery, Sarasota, Floride, USA

1992

Banana dreams, Miramar Gallery, Sarasota, Floride, USA

1991

Cigar Paintings, Art Publicity Showcase, Sarasota, Floride, USA

1989

Jacques Halbert, Joan Hodgell Gallery, Sarasota, Floride, USA

1988

Perishables, The Penson Gallery, New York, USA

1987

Projects for paintings, Emily Harvey Gallery, New York, USA

Projets pour des peintures, Galerie des Serbes, Cannes

Art Jonction International, (The Penson Gallery, NY, USA), Nice

1985

Hommage to Francis Picabia, Art Café, East Village, New York, USA

L'Eusses-tu cuit ?, Galerie Oulan Bator, Orléans

1984

La Maison Française, Dallas, Texas, USA

Emily Harvey Gallery, New York, USA

1983

Gracie Mansion Gallery, New York, USA

1980

Jacques Halbert, Sutton Gallery, New York, USA

Grommet Studio, New York, USA

Washington Art Fair, (Peter Lenart) Washington D.C, USA

Jacques Halbert, Grommet Gallery, New York, USA

1979

WASHART'79, International Art Fair, (Bellini France), Washington D.C, USA

FIAC, Grand-Palais, Paris

1978

WASHART'78, International Art Fair (Galerie Levy, Milan) Washington D.C, USA

Jacques Halbert, Galerie Alain Oudin, Paris

Humburg Gallery, Humburg/Saar, Allemagne

Galerie Cerise, FIAC, Grand-Palais, Paris

1977

Exposition cerisiste, Théâtre, Saumur

Jacques Halbert, Dritte Galerie, Zofingen, Suisse

Galerie Cerise, FIAC, Grand-Palais, Paris

1976

Moi j'aime les cerises, La Maison Rouge, Paris

Galeries Modernes, Paris

Galerie Ben Doute de Tout, Nice

Galerie Plein Ciel

Galerie des Ursulines, Macon

Galerie Cerise, FIAC, Grand Palais, Paris

1975

Cerise, Ecole des beaux-arts, Bourges
Palissade, oeuvre dans l'espace public, Bourges

1974

Jacques Halbert, Galerie Jacques Davidson, Tours

EXPOSITIONS COLLECTIVES PERFORMANCES

2023

Tout au carré, Maison Max Ernst & Dorothea Tanning, Huismes
Du cochon à la tortue, Coll. Bertrand Godot, Piacé le Radieux

2022

Face à face, reflets et miroirs, Le miroir, Poitiers

2021

Le goût de l'art, l'art du goût #2, château du Rivau, Léméré

2020

Le goût de l'art, l'art du goût #1, château du Rivau, Léméré
Coeurs, Musée de la vie romantique, Paris

2019

La vie est un film, ben et ses invités, au 109, Nice
Living Cube #3, Orléans, Chez Elodie Bernard

2017

La comédie du langage, galerie contemporaine, Chinon

2016

Le palais des étranges, Facteur Cheval, Hauterives
L'AI(R)T D'EN RIRE, château des Adhémar, Montélimar

2015

Daniel Spoerri – Eat Art, musée et galerie, Chinon
Les limites de la vérité, Fondation du Doute, Blois
Recto-Verso, Fondation Louis Vuitton, Paris

2014

Roulez les mécaniques, musée et galerie, Chinon
MIAM, Galerie Satellite, Le Havre
Gourmandises, B.A.R, Roubaix
Trucville, Grande galerie du site de Buxerolles des Beaux-arts, Poitiers

2013

Slowez-moi, Galerie des Vertus, Paris
Drolatique, Musée, Chinon
Repeat, Galerie Nadja Vilenne, Liège, Belgique

2012

Drolatique, Biennale de Gonesse

2011

Prenez des Couleurs, Parcours d'art contemporain Chinon
Tours de France/Floride, Miami, Art Frost Museum, USA

2010

J'ai dix ans, Galerie contemporaine, Chinon

2009

Nourritures Terrestres, Le Temps d'un Moment, Riaillé
Rideaux sur Loire, parcours d'art contemporain, Candes-Saint-Martin et Montsoreau

2008

Hors Jeu, Galerie Favardin et de Verneuil, Paris
O.V.N.I.S., performance au Grand Palais, Art Paris

2007

Déambulation Picturale n°3, Le six à Sète, Musée International des Arts Modestes, Sète
Drapeau Cerise, biennale de l'Estuaire, Galerie R_, Nantes
Déambulation Picturale n°2, ENSA, Nancy

2006

Déambulation Picturale n°1 pour Le Tas d'Esprits, Commissaire Ben Vautier, Paris
Eat art, Espace Peresc, Toulon

- 2005**
Tango, mémorial Emily Harvey, Galerie Emily Harvey, New York, USA
Peintures gratinées, festival *Rayons Frais*, Tours
TOURAINÉ, New York, USA
- 2004**
Sportivement vôtre, domaine départemental de Chamarande
New York 9.11, Galerie Ferrero, Nice
- 2003**
Les mars de l'art, Galerie Garde à Vue, Clermont-Ferrand
Ils avaient vingt ans, A l'enseigne des Oudin, Paris
Life Zen and Art, Archivio Emily Harvey, Venise, Italie
Fluxus Festival, Galerie Artsept, Nice
- 2002**
Rubulad, Williamsburg, Brooklyn, New York, USA
- 2001**
Rubulad, Williamsburg, Brooklyn, New York, USA
Delicious, MagnifiK Gallery, Williamsburg, Brooklyn, New York, USA
- 2000**
Big Balls, MagnifiK Gallery, Williamsburg, Brooklyn, New York, USA
Attack, MagnifiK Gallery, Williamsburg, Brooklyn, New York, USA
Frankfurt Book Fair, avec la Galerie Alain Oudin, Francfort, Allemagne
Stinky Summer, Fresh Art, MagnifiK Gallery, Williamsburg, Brooklyn, New York, USA
Lunar Base, Brooklyn, New York, USA
Space, Shape & Size, La Loge, Paris
- 1998**
20ème anniversaire, A l'enseigne des Oudin, Paris
The Jay Street Show, Brooklyn, New York, USA
Allais Honfleur Ring Satierik, Le Grenier à Sel, Honfleur
Salon Vache, Art Store, Bruxelles, Belgique
- 1997**
Festival of the 5 senses, Ritz Carlton Hotel, Laguna Beach, Californie, USA
Open, Gallery 825, Los Angeles, Californie, USA
Pour un Couteau, Creux de l'Enfer, Centre d'Art Contemporain, Thiers
- 1996**
Open, Gallery 825, Los Angeles, Californie, USA
- 1994**
The Pleasure is back, Asolo Center for the Performing Arts, Sarasota, USA
Janine Cox Gallery, Miami, Floride, USA
- 1992**
Sounds of Art, Miramar Gallery, Sarasota, Floride, USA
- 1991**
Great Chiefs of New York, Celebrity week-end, New York, USA
- 1990**
Watermelon, Bradenton-Sarasota Airport, Floride, USA
Les Nourritures de l'Art, Agora, Evry
L'Art se met à table, Galerie Lara Vincy, Paris
Fancyfruit Feast, Metro-Dade Cultural Center, Miami, Floride, USA
Greene Gallery, Bay Harbor Islands, Floride, USA
Artarget Save, The Sarasota Design Gallery, Sarasota, Floride, USA
Barbara Gillman Gallery, Miami, Floride, USA
- 1989**
Eat in Errance, Galerie Lara Vincy, Paris
Shaped Canvases, Greene Gallery, Coral Gables, Floride, USA
ART EXPO NY, Maximilian Gallery, New York, USA
Reflections : images of sand, sea, shore, Stein Gallery, Tampa, Floride, USA
- 1988**
Edibles, The Penson Gallery, New York, USA
A la lettre, Commune du Vieux Pierre Feu
- 1987**
Galerie Alain Oudin, Paris
By The Letter, Emily Harvey Artworks, New York, USA
- 1986**
Gracie Mansion Group, Brentwood Gallery, St. Louis, Missouri, USA
- 1985**
Eat Art Show, Art Café, East Village, New York, USA
Five international Artists, Evelyn Siegel Gallery, Fort Worth, Texas, USA
Erotic Art Show, Art Café, East Village, New York, USA
Collaborations, Alternative Museum, New York, USA

1984

General Electric Headquarters, a project of the Associate Council of the Museum of Modern Art, New York, USA
Ten years of contemporary art, The Second Annual Slow art Show, New York, USA
New York Art Parade, USA

1983

East Village Art - Food For Thought, Gracie Mansion Gallery, New York, USA
Lucky Strike, Performance Party for Jacques with Pat Hearn, Gracie Mansion Gallery, New York, USA
Lower East Side Polygon Catacomb Art, Danceteria, New York, USA
Fashion show, Danceteria, New York, USA
Travelling Exhibition « Clothes », a project of the Museum of Modern Art, New York, USA
Kamikaze, Gracie Mansion Gallery, New York, USA

1982

To be knocked to the canvas, Grommet Gallery, New York, USA
New Papers, Grommet Studio, New York, USA

1981

ART EXPO N.Y. (Editions Bellini), New York, USA
Chicago Art Pair, (Galerie Baudoin Lebon), Chicago, USA
Earworks, Grommet Gallery, New York, U USA
Biennale Graphique, (Editions Bellini), Lyubiana, Yougoslavie

1980

ART EXPO N.Y., (Editions Bellini), New York, USA
Festival Eat Art, commissariat Daniel Spoerri, Chalon sur Saône
Images de France, Honolulu, Hawaï, USA
Art sur Loire, Saumur
C.U.L (Collège Ubicuite de Lecture), Paris
Une idée en l'air, Grommet Studio, New York, USA

1979

ART EXPO N.Y. (Editions Bellini), New York, USA
WASH'ART 79, (Galerie Peter Lenart), Washington D.C, USA
ART BASEL, (Galerie Peter J. Lenart) Bâle, Suisse
Bonjour France, Copenhagen, Danemark
Performances-Bouffe, Théâtre d'en face, Paris
Biennale Graphique, Bogota, Colombie

1978

Happening « Cuisine cahier théorie », Centre Georges Pompidou, Paris
International Art Fair, Bologne, Italie
Festival Trans-Theâtre, Le Palace, Paris
ART BASEL, Bâle, Suisse
Festival d'Anjou, Angers
Hall Broom Gallery, New York, USA
Galerie Ben Doute de Tout, Nice
Peinture au beurre, Galerie Jean Briance, Paris
Performances-Louvre, Musée du Louvre, Paris
Lithographies, Editions Bellini, Château de Blois
L'Estampe présentée par Bellini, Galerie de l'aéroport d'Orly
FIAC, Stand Bellini, Grand Palais, Paris
Art Monumental, art public, Galerie Alain Oudin, Paris
Artist's Exhibition, 530 Canal Street, New York, USA
Printed stickers, New-York, USA

1977

Galerie N.R.A, Paris

1976

Gâteau Beaubourg avec le « Radeau de la Méduse », Centre Georges Pompidou, Paris
Happening pour Samuel Buri, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
Bannières, passage Verdeau, Paris
Happening Gorilla Art, Galerie Yvon Lambert, Paris

1975

Déjeuner sur l'herbe des artistes, Bois de Boulogne, Paris

1974

Parade, Maison des Jeunes et de la Culture, Saumur
Happening avec « Jeudi-Jeudi », Châteauroux

1972

Maison des Jeunes et de la Culture, Saumur

BIBLIOGRAPHIE

Collective Consciousness, Jean Dupuy (dir.), Performing Arts Journal Publications, 1980.
(0-933826-27-3)

Jacques Halbert, École Régionale des Beaux-Arts de Nantes, 1993.

Allais Honfleur Ring Satierik, Centre Régional des Lettres Basse-Normandie, 1998. Co-édition CRL Basse-Normandie et Gag Art.

Le Mur du Rire, Jacques Halbert, textes Pierre Giquel et Frédéric Bouglé, Le creux de l'enfer, 2005
(2-914307-11-X)

Vous êtes ici, Fonds Régional d'Art Contemporain Auvergne, 2000-2006, 2006.

Raymond Hains, la Boîte à fiches, 2006. Catherine Elkar et Marion Daniel. Broché éditions.
(978-2-9157-7210-4)

Le tas d'esprits, 2006, Jnf Productions.
(2-916516-01-8)

Tour de France/Florida: Contemporary Artist's from France in Florida's Private Collections, Carol Diaman (dir.), texte Olivier Kaepelin, The Patricia & Philip Frost Art Museum, Miami, 2011.
(978-0-9819337-8-8)

Le Paradis Perdue, Texte Jean-Michel Botquin, Centre d'art contemporain La Chapelle de Geneteil, Château-Gontier, 2013.
(978-2-9543196-29)

Daniel Spoerri, Eat Art, Cindy Daguene (dir.), Communauté de communes Chinon, Vienne et Loire, 2015.
(979-1-09363636-8)

Les géographies irrégulières, Pierre Giquel, Les presses du réel, 2018.
(978-2-37229-033-3)

La vie est un film, Ben Vautier, Éditions In fine, 2019.
(978-2-9023-0251-2)

COEURS, du romantisme dans l'art contemporain. Musée de la vie romantique, Paris, Flammarion, 2020.
(978-2-7596-0461-6)

Le goût de l'art, l'art du goût, Patricia Laigneau (dir.), Château du Rivau, 2020.

Le goût de l'art, l'art du goût (Acte II), Patricia Laigneau (dir.), Château du Rivau, 2021.

Autoportrait, Marie-Caroline Chaudruc (dir.), éditions Château de Montsoreau-Musée d'art contemporain, 2021.
Textes de Emmanuel Vaslin, Mathieu Mercier, Laure Slabiak, Jean Michel Valtat, Roland Duclos, Patrick Tosani, Alun Williams, Catherine Pineau, Bertrand Gadenne, Alain Tchillinguirian, Sam Moore, Fabrice Hyber, Philippe Méaille, ORLAN, Riewert Ehrich, Marie-Caroline Chaudruc, Guy Mathieu, Clovis Maillet, Wiwi Lebibac, Etienne Candel, Pauline Hamel, Arnaud Brument, David Michael Clarke, Claudie Dadu, Geneviève Breerette, Laurent Le Bon, Patrice Lerochereuil, Grégoire Motte, Ivan Messac, Capitaine Lonchamps, Philippe Poitevin, Claude Guibert, Cindy Daguene, Julien Blaine, Francine Flandrin, Peter Frank, Marcel Alocco, Charles Dreyfus Pechkoff, Konny Steding, Dominique Marchès, Jules Merleau-Ponty, Valentina Traianova, Antoine Dufeu, Jérôme Diacre, Daniel Dezeuze, Ben Vautier, Jacques Flechemuller, Joël Hubaut, Gatien Du Bois, Zhuo Qi, Christian Maret, Raphaël Cuir, Sammy Engramer, Olivier Slabiak, Wilfrid Rouff, Frédéric Emprou, Jean-Michel Pinchon, Corine Borgnet, Léon Mychkine, Bernard Calet, Marty Fugate, Dialogist-Kantor, Jean-Michel Espitalier, Su Byron, Max Horde, Filipe Vilas-Boas, Catherine Chalumeau, André Stas, Claire Chevrier, Laurent Lacotte, Jean Dupuy, Ann Chevalier, Alexia Guggémos, Fabien Boitard, Christian Xatrec, Olivier Mosset.
(978-2-9557917-3-8)

Mythologies très individuelles, Alain Julien-Laferrrière (dir.), Centre de Création Contemporaine Olivier Debré, 2021.
(978-2-35733-511-0)